Ephémères

Comité Régional d'Etude pour la Protection et l'Aménagement de la Nature
Association fédérative régionale de préservation de l'environnement en Normandie
74 Boulevard Dunois 14 000 Caen – Tel : 02 31 38 25 60 - crepan@gmail.com site : www.crepan.org

Numéro 222/Mars 2018

Editorial

Par Claudine JOLY

Une nouvelle année déjà bien commencée et toujours tout à recommencer : les bilans, les conventions, les adhésions, les agréments, les commissions … La machine est lourde pour avoir le droit de représenter la société et ses craintes (fort justifiées hélas) pour notre santé et notre environnement, pour faire le job que l'Etat ne fait pas. La société a perdu confiance dans ses institutions ? A qui la faute ? Aux failles énormes que l'on découvre dès que l'on met son nez un peu en profondeur dans les dossiers d'homologation, d'autorisation … Un travail de fond est nécessaire sur de très nombreux sujets, une signature pour une pétition c'est bien, cela ne suffit pas, alors si vous avez un peu de temps, de compétence, souvenez vous que nous avons grand besoin de vous pour espérer faire bouger les choses réellement et pas vaguement en surface. Laissez votre conscience vous tarauder, vous reprocher de ne rien faire, chez nous, on peut au moins soulager sa conscience avec le sourire !

Le Rendez-Vous à Venir

Dimanche 25 mars : Animation du CREPAN «découverte des décoctions et macérations au jardin» au jardin partagé Farré (Mondeville)
Samedi 31 mars : Stand CREPAN «Jardin au naturel» à Bretteville sur Odon lors de la journée de distribution des composteurs par la mairie
Samedi 14 avril : PBZ n°40 – Plage Bar Zoom du CREPAN à Ouistreham
RV au phare à 14h30. La laisse de mer du jour, le marché aux poissons, le bilan au bar. Zoom sur les opercules, leur formation, leur diversité…que sont ces petits couvercles qui protègent certains gastéropodes ?
Informations : Annick NOËL, annicknoel@wanadoo.fr ou 02 31 84 11 18
Vendredi 20 avril : **Assemblée Générale du CREPAN** 18h à la Maison des association de Caen.
Samedi 21 avril : Stand CREPAN/Pieds de murs à la journée «Fêtes des plantes» au Parc Claude-Decaen à Caen
Dimanche 22 avril : Stand CREPAN/Pieds de murs à la Foire aux plantules à Bénouville

Plus d'animations et de sorties naturalistes sur notre site Internet www.crepan.org

Dans ce Numéro

Les labels de l'alimentation 2
Bienvenue à François MERCIER 2
Pesticides : Ecophyto 2+, faut-il encore y croire ? 3
Travail des CLIS nucléaires de la Manche 3
Lecture : Bruno Latour - 1 4-5
OGM ou pas OGM les Biotechnologies ? 6

Le Mot du Jardinier

Ca y est c'est le printemps! Il est temps de sortir de la torpeur hivernale et de s'activer au jardin. Il faut nettoyer, semer, repiquer et planter pour profiter de légumes toute la belle saison.

Profitez du mois de mars pour nettoyer votre potager. Bêchez pour aérer la terre et faites un apport d'engrais organique pour l'enrichir. Les légumes primeurs peuvent être semés sous abri et vous pouvez aussi commencer à semer au chaud, à la maison, les graines des légumes d'été.

Réseau Eco-consommation

Les labels de l'alimentation

A côté du label « AB » Agriculture Biologique, qui signifie pas d'utilisation de pesticides de synthèse, des labels anciens AOP, IGP avec garantie essentiellement d'origine de la production et des cahiers des charges divers mais trop rarement environnementaux, du label HVE (Haute Valeur Environnementale) encore peu utilisé, complexe et toujours à l'étude, qui s'applique plutôt aux exploitations qu'à la production (taux d'intrants limité / chiffre d'affaire, minimum de surfaces en biodiversité au moins pour le niveau 3), on voit maintenant fleurir d'autres labels destinés à rassurer le consommateur comme « Sans pesticides, 100 % nature » ou « zéro pesticide » pour des tomates bretonnes (sous serres chauffées ? hors sol ? bien sûr sinon elles seraient en bio) mais il est vrai sans pesticides de synthèse, on voit aussi « Zéro résidu de pesticides » pour des fruits et légumes dont on nous garantit qu'aucun résidu de pesticide n'a été quantifié au-delà de 0,01 mg par kilo de produit donc a minima dans les clous de la réglementation (on est content !).

Alors doit-on se réjouir de la prise en compte de la demande du consommateur et a priori d'une vigilance plus importante par rapport à l'usage des pesticides, bien sûr, mais attention au contournement de la demande fondamentale de réduire drastiquement l'usage global des pesticides pas uniquement pour notre santé mais aussi pour la santé de notre environnement et en particulier pour les impacts sur la biodiversité naturelle : sol, pollinisateurs et autres auxiliaires qui peuvent ne pas trouver leur compte dans ce type de démarches. De plus, pour notre santé, je rappellerai que les évaluations de risque sont toujours partielles, pour mémoire sur un sujet qui a été beaucoup travaillé le bisphénol A, l'EFSA (Agence Européenne de Santé) avait d'abord considéré qu'une dose de 5 milligrammes / kilo de poids corporel par jour était sans effet puis des études ont montré qu'une dose de 5 nanogrammes (milliardièmes de gramme) pouvait induire des effets délétères. Je rappellerai aussi que près de 90 % des pesticides qui ont été autorisés historiquement ont finalement été retirés suite à des recherches plus approfondies, alors les pesticides de synthèse c'est ni dans notre assiette ni dans la nature, l'objectif reste le même : il faut apprendre à produire autrement, sans pesticides de synthèse, c'est cette agriculture là qu'il faut encourager, donc à ce jour rester sur le label AB pour nos achats.

Claudine JOLY

Le CREPAN Souhaite la Bienvenue à François MERCIER !

François est arrivé le 1er mars pour remplacer Jennifer, partie pour une installation agricole avec son conjoint.

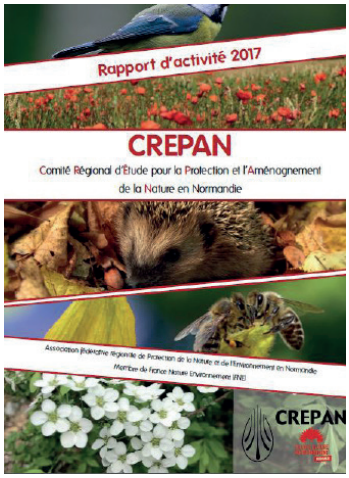
François a été chargé de mission agriculture à l'ADEME de 2014 à 2016 puis enseignant dans les matières scientifiques en lycée horticole. Il reprend les missions de sensibilisation vers le Zéro Phyto en ZNA (Zone Non Agricole) et il participera également aux relevés pour le suivi national des ENI (Effets Non Intentionnels des pesticides) en zones agricoles.

Toute l'équipe lui souhaite la bienvenue !

Contact : françois.mercier@crepan.org / 02 31 38 25 60

Brève

A partir de 2019 (sauf bonne surprise peu probable), les agriculteurs qui ne l'ont pas encore fait ne pourront plus souscrire de Mesures Agro Environnementales (actions en faveur de l'environnement donnant lieu à rémunération PAC spécifiques) du fait du manque de budget. Par contre le soutien aux nouvelles conversions à l'Agriculture Biologique continuera à être pris en charge par l'Agence de l'Eau Seine Normandie au même niveau que précédemment.



Le rapport d'activité 2017 du CREPAN est en ligne !

Réseau Agriculture

Pesticides : Ecophyto 2+, faut-il encore y croire?

Jeudi 15 février, trois ministres (agriculture, écologie, santé, la ministre de la recherche devait être là mais a été finalement retenue) étaient présents au ministère de l'agriculture pour lancer le plan pesticides du gouvernement Macron devant les acteurs agricoles (Chambres d'agriculture, syndicats) mais aussi l'amont (négoce, coopératives, firmes) et l'aval (agroalimentaire, distribution). La société civile était représentée par France Nature Environnement, Générations Futures, UFC Que Choisir, Phytos Victimes (autres ?). Une proposition de plan d'actions avait été envoyée aux participants et après une petite heure de discours, la salle a pu se positionner très rapidement (2 à 3 mn par intervenant, 5 maxi), une adresse internet nous a ensuite été indiquée sur laquelle nous avons trouvé un document présentant les nouvelles actions sous format Excel avec prière d'insérer notre positionnement dans le tableau pour les propositions qui nous interpellaient le plus. Le plan définitif sera présenté à la même assemblée début avril.

Que retenir ? Des points positifs : maintien d'un plan de réduction de l'usage (moins 50 % en 2025, ce n'était pas forcément gagné hélas ..), renforcement d'Ecophyto et amélioration de la gouvernance (à suivre), démarche en vue du retrait des molécules« les plus préoccupantes » et actions prévues au niveau de l'Europe pour améliorer l'évaluation, séparation du conseil pour l'usage des pesticides de leur vente, appui aux Certificats d'Economie des Produits Phytopharmaceutiques (dispositif copié sur le dispositif des Certificats d'Economie d'Energie), des points négatifs : cette concertation bâclée, un investissement poli des ministres : Hulot : « la volonté existe mais les résultats ne suivent pas, il ne faut pas nier les efforts de la profession agricole …prise de conscience de ce gouvernement … » qui reconnait quand même « une lame de fond d'aspiration du citoyen européen », que « la biodiversité ne se relèvera que s' il y a réduction massive d'usage » et enfin qu' « il y a urgence à avancer ».

FNE soutient fortement plusieurs points nouveaux (conseil et CEPP) mais voudrait plus car les plans Ecophyto sont certes des outils intéressants mais ont démontré leur insuffisance notoire en matière de résultats. FNE demande en particulier l'encadrement de la distribution des pesticides par prescription dans les mains de conseillers eux-mêmes encadrés et formés à l'agronomie mais aussi à l'environnement, FNE demande encore fortement (ce n'est pas nouveau du tout) le lien entre la performance agroécologique des exploitations (en particulier le respect de références en matière d'usage de pesticides) et le versement des primes PAC, l'élargissement de la Redevance Pollution Diffuse,… Sans outils réglementaires ou économiques, les pratiques ne bougeront pas. Seuls actuellement les consommateurs en achetant bio commencent à faire bouger les lignes de la production.

Des groupes de travail seront peut-être mis en place ensuite, quand, comment, sur quels sujets ?? et pendant ce temps là …. Difficile d'être optimiste, de ne pas rentrer chez soi très inquiet mais on sait que claquer la porte l'ouvre largement au pire, alors nous tiendrons notre place encore, pas le choix !

Réseau risque industriel

Les commissions Locales d'Information Nucléaire de la Manche

Le Crepan est présent dans ces instances (Orano ex-Areva, Flamanville et Andra) dont l'objet est d'informer les citoyens sur le fonctionnement des installations nucléaires. Actuellement l'une des activités consiste à rédiger (laborieusement) un complément au Livre Blanc édité en 2013 à la suite de la catastrophe de Fukushima de mars 2011. La gestion du risque est en effet est la question plus que jamais nécessaire, et pas seulement au Japon.

Naoto Kan à Flamanville les 15 et 16 mars derniers : nous étions présents à la venue de l'ancien 1er ministre japonais qui a dû gérer cette catastrophe (fusion du coeur du réacteur, évacuation des populations etc.) Cette expérience l'a amené à changer radicalement de point de vue et à devenir un opposant au nucléaire, en raison de l'impossibilité de maîtriser les risques et du coût gigantesque des conséquences qui se chiffrent en centaines de milliards d'euros. Aujourd'hui moins de 10% des populations évacuées envisagent de revenir sur les lieux pourtant déclarés officiellement décontaminés.

Le film « Le Couvercle du Soleil » présenté à cette occasion retrace sous forme de fiction les journées de cette crise dramatique et se conclut par «la meilleure sécurité nucléaire, c'est de ne pas en avoir du tout».

Les représentants Crepan des CLI

15 mars, visite de M. NAOTO KAN (ancien premier ministre du Japon 2010-2011) à FLAMANVILLE. Le CREPAN était présent avec Emile CONSTANT (à droite) au côté de Didier ANGER du CRILAN.

Réseau Biodiversité

Lecture : Bruno Latour - 1

L' oeuvre de Bruno Latour (1) est foisonnante : sociologue, anthropologue et philosophe des sciences, il s'est intéressé aux méthodes de la recherche scientifique et à l'écologie politique. Il fait le constat que nous, militants écologistes, faisons tous les jours :
- l'intérêt du public pour les questions environnementales ne cesse d'augmenter, il est de mieux en mieux admis que les atteintes à l'environnement sont une «mauvaise chose»
- les connaissances en biologie, zoologie, botanique, géologie, interactions environnementales etc. du citoyen ordinaire sont extrêmement réduites
- la confiance des gens dans leurs possibilités d'action personnelle est encore plus réduite, et l'engagement des personnes dans l'action, qu'elle s'exerce dans la rue ou dans l'étude des dossiers - les deux pouvant se compléter - reste marginal. Les scores désastreux des partis écologistes, notamment en France, en sont un indice. Un autre indice est la difficulté que les organisations de défense de l'environnement éprouvent, peut-être de plus en plus, à recruter des militants.
- plus polémique, B Latour s'insurge contre ce qu'il appelle « l'entreprise de fabrication de l'ignorance « selon lui à l'oeuvre depuis 2 siècles c'est à dire le début de l'industrialisation.

Dans son dernier livre «Où atterrir ?» B Latour tente d'expliquer les raisons profondes anthropologiques et sociologiques de cet état des lieux, et de proposer des pistes pour en sortir par le haut. Il reprend des idées exprimées dans ses ouvrages précédents, parmi lesquels deux tiennent une place particulière.

Dans «Nous n'avons jamais été modernes», B Latour montre l'influence délétère d'une conception naturaliste opposant l'Homme et la Nature, dominant tout l'Occident dès la Renaisssance et les Lumières au 18ème siècle, fortement encouragée par les religions monothéistes, qui considère la Nature comme un substrat exploitable à merci, voire corvéable ou massacrable lorsqu'il s'agit d'êtres inférieurs tels les animaux et les « sauvages « indigènes des contrées colonisées. Cette conception n'a pas su - ou voulu - voir que l'Homme fait partie de la Nature qu'il ne convient plus de lui opposer mais d'appeler «système Terre» . L'autre facteur délétère est l'idée d'un Progrès indéfini pour tous les hommes, idée entretenue d'une façon très hypothétiquement sincère à ses débuts par le capitalisme industriel et les régimes communistes, et d'une façon cyniquement mensongère par l'ultra libéralisme actuel.

Dans «Face à Gaïa» il explicite les thèses de James Lovelock (2), pour les sauver des publicités sensationnalistes dont elles sont victimes : non, Lovelock ne considère pas la planète Gaïa comme un être vivant. La Terre ne possède pas de génome, ni de capacité reproductrice propre. Le grand apport de J Lovelock (3) est de mettre à jour des travaux qui montrent que la masse des vivants - des bactéries aux formes plus complexes - influe depuis ses origines (au moins 3,8 Ga) sur des composantes essentielles : la teneur en dioxygène et en dioxyde de carbone de l'atmosphère (4) , la géologie et même les plaques tectoniques (5). Et bien plus encore, à une vitesse exponentielle (6), l'action de l'Homme à un point tel qu'on parle de l'ère géologique Anthropocène, débutant signicativement au 19ème siècle. B Latour reprend l'idée de «zones critiques» : la masse des vivants agit et transforme le « système Terre « entre 12km d'altitude et 2 à 5 km d'épaisseur d'écorce terrestre, avec un maximum dans les océans et dans les sols des terres émergées. Le terme « Gaïa « étant très beau mais trop connoté B Latour lui a préféré le terme moins romantique de « système Terre »

La vraie modernité, ce serait de considérer que nous sommes partie intégrante d'un monde fini du point de vue de l'espace et des ressources. Ce serait aussi de considérer le vivant dont nous faisons partie d'un point de vue rapproché, interactif, complexe, au lieu du regard « lointain » de l'astronome (7). Or le Progrès a consisté jusqu'ici à nier la caractère limité et interactif des ressources minérales et vivantes par le simple fait de les considérer uniquement comme des ressources. Les politiques en sont au mieux à tenter de faire chiffrer, et avec quelle mesquinerie, les « Services rendus à l'environnement » comme s'il n'était pas évident que tous les vivants - bactéries etc. arthropodes, végétaux, vertébrés y inclus les primates - sont interdépendants et que, par exemple, exterminer une espèce de poisson par la surpêche ou les pollinisateurs par les pesticides a des conséquences sur le système Terre entier. On nous demande quelle dose maximum d'engrais po-

tassiques on peut épandre sur les terres agricoles de la région de Fukushima pour que les vaches réintroduites (avec leurs éleveurs) sur les zones « officiellement décontaminées « ne soient pas trop incommodées par le césium radioactif résiduel grâce à l'apport de potassium compétiteur, sans que pour autant elles crèvent de tétanie d'herbage liée à un excès de ce même potassium. Autrement dit, à la question pouvons nous continuer de tirer sur la corde ? on nous demande de répondre par un simple chiffre. On ergote sur les mesures ERC avec une forte propension à faire exactement l'inverse : si possible nier, puis compenser chichement, parfois réduire et presque jamais éviter les impacts négatifs des activités humaines sur l'environnement.

Dans le prochain article, nous verrons que B Latour estime que le retrait des Etats Unis de l'accord de la Cop21 sur le climat marque un tournant crucial qui peut être catastrophique ou salutaire. Donald Trump et les grands décideurs financiers et industriels ont engagé leur pays dans une guerre : s'arroger le droit de polluer la planète en fermant les yeux au nom de l'illusion appelée « America First ». Aux autres pays signataires, Europe en tête, de collaborer entre eux ou de précipiter la catastrophe en se renfermant sur eux-mêmes à l'image de la folie trumpienne.

Joel GERNEZ

Copyright : Pyxabay

Notes :

1- https://fr.wikipedia.org/wiki/ Bruno_Latour

2- https://fr.wikipedia.org/wiki/James_Lovelock

3- James Lovelock a une pensée souvent surprenante. En tant que climatologue il a d'abord fait sur le changement climatique des prédictions cataclysmiques (2006) qu'il a ensuite atténuées (2012) en expliquant que les données s'affinant, les calculs devenaient plus précis et probables. Il est par ailleurs membre de l'AEPN, association écologiste pour le nucléaire...qui défend encore un nucléaire
« propre». Il lutte contre la transformation de l'écologie politique en une nouvelle religion intégriste.

4- L'oxygène a été d'abord produit par des cyanobactéries en quantité telle que la 1ère extinction de masse a eu lieu vers -2,45 Ga, les survivants à métabolisme carboné se sont adaptés en consommant l'oxygène, puis ont désacidifié les océans en produisant du calcaire

5- Certaines plaques, soumises au poids énorme des sédiments d'origine vivante (calcaires en majorité), ont vu leur cheminement modifié au cours des temps géologiques

6- La quantité de pétrole consommée par l'Homme en une seule année correspond à un million d'années de fossilisation et de piégeage de carbone.

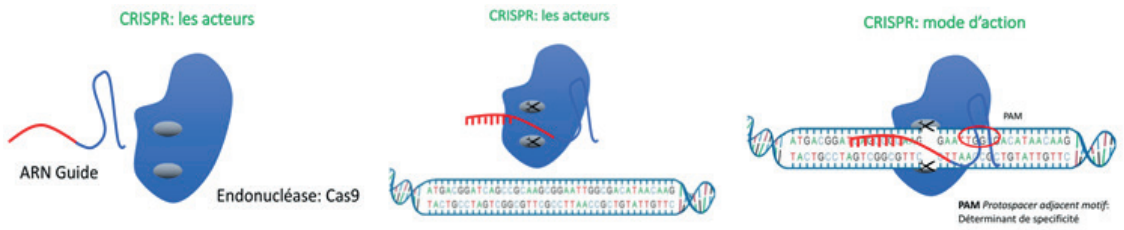
7- Le sol a été considéré depuis 1 siècle par la plupart des agronomes comme un simple substrat auquel il suffit d'ajouter des éléments fertilisants et des médicaments « protecteurs des cultures « pour obtenir une nourriture abondante et saine. On sait qu'il n'en est rien et qu'un sol « digne de ce nom» renferme des populations innonbrables d'organismes vivants aux rôles variés et complémentaires.

Réseau Biodiversité

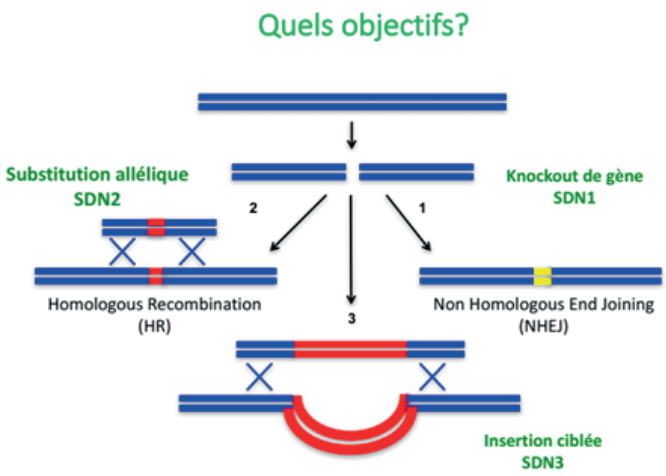
Les nouvelles Biotechnologies (NBT) sont-elles des OGM?

Les nouvelles biotechnologies (NBT) suscitent bien des questions. La première d'entre elles est de savoir comment juridiquement les qualifier : OGM ou pas OGM ? Pour certains, comme les entreprises qui y ont intérêt, elles n'en font pas partie, affirmant qu'on est entré dans « l'ère post-OGM ». Pour d'autres, les anti-OGM, les NBT et particulièrement CRISPR-Cas9 ne seraient que des « OGM cachés ». Sans se soucier des autres points qui font débat, voyons sur quoi porte le litige. Il n'existe pas de définition consensuelle des OGM ; selon l'administration des États-Unis un OGM est un organisme ayant subi un « changement dans le matériel génétique [...], que ce soit par l'intermédiaire de la sélection classique, du génie génétique [ou] de la mutagenèse ». L'Union européenne, elle, selon la directive 2001/18/CE, définit un OGM comme « un organisme, à l'exception des êtres humains, dont le matériel génétique a été modifié d'une manière qui ne s'effectue pas naturellement par multiplication et/ou par recombinaison naturelle ».

Dans ces conditions, cherchons à nous faire une idée par nous-même, sur la base des manipulations techniques comparées aux phénomènes d'innovation génétique naturels. Comme l'illustrent les schémas ci-dessous l'enzyme de découpage de l'ADN (Cas9) est guidée par une petite molécule d'ARN-guide jusqu'à sa cible.



Selon les circonstances, illustrées par la seconde figure ci-dessous, le découpage peut être ponctuel et aboutir à l'inactivation d'un gène indésirable. Le découpage peut être associé à une courte séquence génétique prélevée au sein du pool génétique de l'espèce (on parle d'allèle du gène) qui s'insère entre les deux bouts de la coupure ou encore on peut insérer un gène de même fonction prélevé chez une espèce différente (gène orthologue) . Dans d'autres cas, on ajoute à la coupure un gène d'intérêt provenant d'une espèce différente à la manière d'un OGM comme l'illustre la partie centrale du schéma.



Si dans les deux premiers cas il y a bien manipulation génétique intentionnelle, il faut reconnaitre que l'innovation génétique aurait très bien pu se faire de façon naturelle avec, c'est clair, une fréquence d'apparition beaucoup plus faible suivie d'une sélection laborieuse. Par contre dans les derniers cas, même si des phénomènes de transferts horizontaux via micro-organismes sont toujours possibles, il apparait clair que la manipulation tombe sous le coup de la définition des OGM selon la directive européenne. Ils ne deviendront des « OGM cachés » que si on cherche à les cacher ! On ne peut pas parler « d'ére post-OGM » mais plutôt de nouveaux OGM confectionnés par les nouvelles Biotechnologies.

(Les schémas sont de J-C Pagès, Directeur scientifique du HCB)

Alain Lerch